

—Dites-moi pas ça !...

—Pourquoi aurais-je honte d'employer un mot qui sert de drapeau, d'égide à de nombreuses congrégations religieuses ?

—Jamais j'vous crérai !...

—Pourquoi aurais-je honte, enfin, de prononcer un mot, ce mot *prépuce* qui tant vous choque puisqu'il s'en est fallu de bien peu que la circoncision ne soit actuellement un acte obligatoire pour nous autres, catholiques ?

—C'est y Dieu possible ! Nous l'avons échappé belle !

—Ce *nous* est de trop, Archange. Mais pour votre édification je vais vous lire l'article que j'étais en train d'écrire.

—C'est bien d'honneur, monsieur. Envoyez fort, j'vous écoute de mes deux oreilles.

—“ Dès le commencement de la chrétienté, un schisme bien plus redoutable pour les intérêts du catholicisme que celui de Luther et Calvin divisa en deux rameaux l'Église naissante.

L'apôtre Pierre, l'élu choisi par le Christ pour être le chef de son Église, avait fondé à Jérusalem, la ville sainte d'alors, le christianisme.

L'apôtre Paul se trouvait en Grèce, prêchant les Gentils et écrivant ses fameuses épîtres aux Romains, aux Corinthiens, aux Galates et aux Thessaliens. — Très instruit, mais très ambitieux, ce dernier supportait avec peine la prépondérance que Jésus avait donnée dans son Église, à Pierre, homme du peuple, ignorant et vulgaire. Pour satisfaire son ambition, Paul n'hésita pas à se séparer de Pierre, et à fonder avec ses partisans, les *Paulinistes*, comme on les appelait, une nouvelle Église qui devint l'Église Grecque, et dont il se trouva, par le fait, Chef Suprême.

Le prétexte de cette scission fut une divergence d'opinion sur le baptême. Paul, avec ses idées mystiques, se rattachant à la pratique de Jean-Baptiste et des Esséniens n'admettait que le baptême spirituel par l'eau ; Saint Pierre, s'inféodant plus énergiquement dans son origine nationale et Juive, d'accord en cela avec Siméon, voulait que le baptême fut matériel et sanguin, par l'ablation du prépuce.

Dans cette grave question de *to be or not to be..... circoncis*, ce furent saint Pierre et l'Église chrétienne qui furent battus. Saint Paul et l'Église grecque triomphèrent, ce qui n'empêcha pas l'Église Occidentale, tout en repoussant la circoncision charnelle et en la remplaçant par le baptême mystique, de conserver, sous le nom de *Circoncision de Notre Seigneur*, la fête qui, dans le principe, n'était que l'*Octave de la Nativité*.

Pour être juste, nous devons reconnaître que les instincts des races du Nord, rebelles à cette mutilation, empêchèrent, bien plus que les théories de saint Paul, cette coutume de s'implanter chez les occidentaux convertis.